

Au sujet des guérisons dans l'Évangile

« Qui dit-on que je suis ? » C'est la question brûlante que Jésus pose en priorité à ses disciples. Beaucoup se la sont posées et sont finalement restés déçus. Peut-être parce que leur réponse n'était pas la bonne. Si Jésus de Nazareth était un magicien capable d'enchanter les foules, pourquoi à la fin, l'ont-elles abandonné ? S'il était un bon médecin, un spécialiste hors du commun, capable de guérir toutes sortes de maladies, pourquoi s'est-il contenté d'en guérir quelques-uns ? Certains estropiés se sont remis à marcher grâce à lui mais d'autres non. Et des handicapés, il en existait avant Jésus... Et il en existe encore aujourd'hui !

Les guérisons de Jésus tel que l'exprime l'évangile de Luc (5, 17-26) ne sont jamais des miracles spectaculaires destinés à des privilégiés mais des signes qui manifestent la volonté de Dieu de sauver l'homme de tout ce qui l'empêche d'être pleinement humain. C'est aussi parce que ce n'est pas seulement une question de retrouver l'usage de ses yeux ou de ses jambes. Sauver l'homme signifie le rétablir pleinement dans sa relation à lui-même, aux autres et surtout à Dieu. C'est précisément pour ça, comme son nom, l'indique, que Jésus est le sauveur hier et aujourd'hui.

C'est pourquoi dans toute guérison, Jésus cherche d'abord la foi de l'homme qui crie vers lui comme celle de ceux qui lui sont proches. Comme pour l'aveugle Bartimée (Mt 10, 52), c'est la foi qui sauve et ne guérit pas uniquement. La guérison manifeste à tous le salut, et le guéri n'est pas un privilégié mais un témoin d'une promesse destinée à tous, y compris et surtout à ceux qui croient qu'ils n'ont besoin de rien.

P. Pietro Biaggi, directeur adjoint SNCC.